

# Sur le génitif qualitatif dans *le Sang impur* de Borisav Stanković et ses équivalents français

Par Selena STANKOVIĆ et Stanislav STANKOVIĆ

Publication en ligne le 19 avril 2019

## Résumé

---

Dans ce travail, nous examinons l'emploi du génitif qualitatif serbe en fonction de l'attribut non congruent dans le roman *Le Sang impur* (*Нечиста крв*) de Borisav Stanković. Il est question du génitif qui, étant en position du déterminant/objet possédé, désigne une qualité particulière inhérente d'un être ou d'un objet qui occupe la position du déterminé/possesseur. Nous analysons d'abord la structure syntaxique et les modèles sémantiques de syntagme substantival à génitif qualitatif adnominal. Ensuite, dans la traduction française de ce roman, nous déterminons, par le biais de l'approche contrastive, les équivalents de la construction génitive serbe.

## Mots-Clés

---

langue française, langue serbe, Génitif qualitatif, possession inaliénable, équivalent.

## Table des matières

Introduction

1. La possession et le génitif qualitatif en serbe
2. L'analyse du corpus
  - 2.1. Les types syntactico-sémantiques de la construction à génitif qualitatif
  - 2.2. Les équivalents français de la construction à génitif qualitatif
3. Conclusion

## Texte intégral

### Introduction

Dans la langue serbe, le syntagme nominal avec le génitif qualitatif représente la construction qui désigne l'appartenance d'une caractéristique permanente à un être ou à un objet [1]. Le génitif qualitatif adnominal, en tant que type d'attribut [2] non congruent – le génitif non prépositionnel en fonction du déterminant/l'objet possédé – indique un trait particulier d'une partie du corps (жена *плавих очију*/la femme *aux yeux bleus*) ou d'une qualité inhérente (хаљина *светле боје*/la robe *de couleur claire*) d'une notion en position du déterminé/du possesseur. En découvrant son trait immanent, le génitif qualitatif détermine donc indirectement la notion même – l'être ou l'objet – et manifeste la possession inaliénable [3]. Vu ce fait sémantique, la forme génitive du substantif marquant une partie corporelle ou une qualité inhérente apparaît régulièrement suivie du déterminant obligatoire [4]. L'omission du déterminant dans la structure syntaxique aurait pour effet de remplacer soit (a) le sens par l'absurdité, c'est-à-dire par la construction agrammaticale, soit (b) une fonction syntaxique par une autre fonction syntaxique, c'est-à-dire un sens grammatical de la construction par un autre sens grammatical [5]. Selon la signification du lexème assumant la fonction du déterminant et son rapport avec le déterminé, la construction serbe avec le génitif qualitatif sous-entend quelques modèles sémantiques principaux. Le génitif qualitatif, comme le souligne M. Ivić [6], appartient aux catégories casuelles de caractère slave général et encore aujourd'hui c'est un cas bien conservé dans le serbe moderne.

La langue française dispose de plusieurs formes grammaticales, qu'il s'agisse des catégories morphologiques ou des constructions syntaxiques, qui se comportent en outils sémantiques d'expression de la relation de possession aliénable et inaliénable. Telles sont, entre autres, les formes grammaticales suivantes : les possessifs, l'article défini et indéfini, les syntagmes de génitif, de datif et d'accusatif, les différents groupes prépositionnels, les

constructions avec certains verbes [7], etc. C'est par l'intermédiaire de certaines de ces formes qu'il est possible de transformer dans la langue française le génitif qualificatif serbe et son sens possessif spécifique.

Dans le présent travail, nous étudions l'emploi du génitif qualificatif en position syntaxique de l'attribut non congruent dans le roman *Le Sang impur* (*Нечиста крв*) de l'écrivain serbe Borisav Stanković. Notre attention est focalisée sur sa valeur possessive – la possession inaliénable – qui, outre sa structure particulière, le distingue clairement des autres types de génitif. Dès lors, partant des définitions et des explications que la littérature linguistique du domaine de la langue serbe/serbocroate propose sur le génitif qualificatif adnominal, notre recherche du corpus linguistique choisi inclut d'abord : a) l'analyse de la composition syntaxique des syntagmes nominaux à génitif qualificatif ; b) l'examen des modèles sémantiques de ce syntagme qui varient suivant la relation entre l'objet possédé et le possesseur. Ensuite, dans la traduction française de l'œuvre de B. Stanković, nous visons à définir, par le biais de l'approche contrastive, les équivalents du génitif qualificatif serbe en fonction attributive.

## 1. La possession et le génitif qualificatif en serbe

En dehors des significations partitive et ablative, la possession constitue une des trois valeurs principales au sein du potentiel sémantique du génitif qui sont, avec leurs nuances significatives, toutes dérivées, en fait, de la caractéristique essentielle du génitif – la désignation d'une notion à laquelle se réfère un être ou un objet indiqué par le nœud du syntagme nominal [8]. Autrement dit, tous les emplois du génitif sont dérivés de « la valeur grammaticale de 'dépendance' ou de 'détermination' inhérente à la fonction syntaxique primordiale du génitif » [9]. Dans la langue serbe, le cas génitif peut manifester le rapport possessif soit comme génitif non prépositionnel soit comme génitif prépositionnel, à savoir : en tant que forme morphologique libre (*кућа пријатеља/la maison des amis*, *право грађана/le droit des citoyens*, *латице руже/les pétales de la rose*, *лице детета/le visage de l'enfant*), en tant que forme bloquée par une préposition (*врата од кухиње/la porte de la cuisine*, *очи девојке/les yeux de la fille*, „*Нечиста крв*“ *од Боре Станковића/« Le Sang impur » de Bora Stanković*) ou forme bloquée par la présence d'un déterminant obligatoire (*књига твога брата/le livre de ton frère*, *рођака мога оца/la cousine de ton père*, *дело славног композитора/l'œuvre du compositeur célèbre*, *особа великог срца/la personne de grand cœur*, *кошуља кратких рукава/la chemise à manches courtes*). Dans cet article, nous examinons l'usage possessif d'une de ses formes non prépositionnelles, celle qui est bloquée par le déterminant obligatoire ; c'est la forme

substantivale qui, en position du constituant subordonné/du déterminant et en fonction de l'attribut non congruent, se trouve à l'intérieur du syntagme nominal dont le pivot/le déterminé est un nom d'objet concret.

La plupart des grammaires de serbe (ou serbocroate) et des ouvrages de linguistique serbe mettent en relief l'idée que le génitif qualitatif exprime une sorte spécifique de possession ou d'appartenance. C'est une forme casuelle à double signification – possessive et qualificative – qui manifeste la possession inaliénable, somatique et non somatique, et qui caractérise un individu ou un objet [10].

Traitant du phénomène de l'attribut non congruent et de ses formes syntaxiques et sémantiques en serbo-croate, M. Kovačević [11] avance que la possessivité se révèle être la signification centrale de l'attribut non congruent auprès des noms qui indiquent un objet concret. L'auteur souligne par la suite que le génitif qualitatif, un des attributs de ce type, évoque un caractère particulier d'un être ou d'un objet et impose la présence explicite d'un déterminant à côté du nom au génitif.

La description la plus détaillée des valeurs significatives et du comportement fonctionnel du génitif en serbo-croate est proposée par le linguiste polonais Kazimierz Feleszko (1995) dans son livre *Les significations et la syntaxe du génitif serbo-croate*, d'abord publié en polonais en 1970 (*Składnia genetiwu i wyrażen przyimkowych z genetiwem w języku serbsko-chorwackim*). Cette vaste étude représente une contribution importante à l'éclaircissement non seulement de la nature syntactico-sémantique du génitif, mais aussi de la problématique casuelle dans le serbo-croate. Pour ce qui est du génitif qualitatif, K. Feleszko [12] signale les deux particularités de cette catégorie casuelle. Premièrement, c'est sa structure syntaxique qui se distingue par la présence de l'attribut auprès du substantif au génitif. L'attribut, congruent avec le génitif, est l'élément faisant ressortir la qualité même du centre du syntagme. C'est en effet la caractéristique essentielle du génitif qualitatif. Deuxièmement, ce type génitif manifeste l'appartenance d'un trait immanent ou d'une partie immanente à un être ou à un objet qui est le nœud du syntagme. Se référant aux faits grammaticaux mentionnés, Feleszko répartit toutes les constructions nominales à génitif qualitatif en deux séries selon le sémantisme du nom au génitif et son rapport avec le centre du syntagme. Ce sont : a) les structures désignant la possession inaliénable non somatique – en position du génitif se trouve le nom de sens abstrait qui marque une qualité inhérente du centre du syntagme, et b) les structures indiquant la possession inaliénable de caractère somatique – en position du génitif se trouve le substantif qui désigne une partie inhérente du centre du syntagme. Dans son ouvrage, K. Feleszko parle également d'autres possibilités structurales du syntagme à génitif qualitatif, à savoir de la détermination de chacun de ses trois éléments.

Dans son article sur la détermination obligatoire en tant que phénomène linguistique, M. Radovanović [13] décrit le fonctionnement du déterminant obligatoire à l'intérieur du syntagme nominal et discerne les trois situations sémantiques qui caractérisent ce procédé linguistique : a) la construction avec le déterminant obligatoire marque l'appartenance d'une partie intégrale du corps à un animé/possesseur (la partie du corps est son entité inhérente) ; b) la construction avec le déterminant obligatoire dénote l'appartenance d'une partie intégrale à un inanimé/possesseur (la partie intégrale est l'entité inhérente d'un tout) ; c) la construction avec le déterminant obligatoire signifie l'appartenance d'une particularité constante ou typique de la classe à un possesseur (la particularité est son entité inhérente, tels que : la couleur, l'odeur, les dimensions, le caractère, la taille, la volonté, l'intelligence, le comportement, l'humeur, etc.). En plus, ce linguiste serbe constitue les deux listes sémantiques d'unités lexicales qui entrent dans l'union avec le déterminant obligatoire : d'une part, ce sont les substantifs qui ne peuvent jamais s'employer sans le déterminant (par ex. la couleur, la longueur, la hauteur, la forme, la nature, etc.) et, d'autre part, ce sont les substantifs qui ne sont qu'occasionnellement suivis de déterminant obligatoire (les lexèmes indiquant les parties intégrales d'un tout : les cheveux, les yeux, etc.).

Dans son étude sur le rapport entre les deux cas qualitatifs, le génitif et l'instrumental, la linguiste serbe Milka Ivić [14] souligne le fait qu'un déterminant s'impose comme obligatoire auprès du nom au génitif qualitatif. La raison de sa présence indispensable réside dans la nature même du génitif qualitatif qui désigne toujours une partie intégrale d'un être ou d'un objet, une propriété extérieure ou intérieure ou un aspect psychologique de la personne. De même, toute en exposant nettement les principes fondamentaux concernant l'usage du génitif qualitatif, M. Ivić explique les moments de son croisement accidentel avec l'instrumental et démontre également les impossibilités de leur emploi parallèle. En plus, ces deux catégories casuelles en serbo-croate, proches du point de vue syntaxique et sémantique, sont nommées par ce linguiste comme cas « attributifs » [15].

## 2. L'analyse du corpus

### 2.1. Les types syntactico-sémantiques de la construction à génitif qualitatif

Dans notre article, l'analyse de la structure syntaxique des syntagmes nominaux à génitif qualitatif et de leurs modèles sémantiques se réalise suivant les définitions et les

classifications exposées par K. Feleszko [16] dans son ouvrage sur le génitif serbo-croate, aussi bien que par M. Radovanović [17] dans son étude sur le procédé de détermination obligatoire. En même temps, notre exploration s'appuie sur le classement sémantique des attributs non congruents auprès des noms d'objet concret défini par M. Kovačević [18].

Comme le montre notre recherche, dans le roman *Le Sang impur* sont notés les seize exemples de constructions à génitif qualitatif en fonction de l'attribut non congruent. La forme génitive du substantif, en fonction du déterminant/de l'objet possédé, indique le plus souvent une partie corporelle d'un être/du déterminé – nous en avons remarqué au total quatorze exemples. Cependant, nous n'avons relevé aucun exemple avec l'objet comme possesseur d'une partie intégrale. Pour ce qui est du reste des réalisations du phénomène observé, le substantif au génitif désigne une particularité inhérente d'un être humain (un exemple) ou d'un objet matériel (un exemple) étant en position du centre du syntagme. Quant aux classes sémantiques de lexèmes suivis de déterminant, il est à remarquer que dans notre corpus linguistique : a) apparaissent en général les différents substantifs qui ne s'emploient pas nécessairement avec un déterminant et qui désignent les parties corporelles (*la tête, le nez, le visage, le cou, la queue, les mains, la bouche, les coudes*, etc.) ; b) figure un seul nom parmi ceux qui s'utilisent exclusivement avec un déterminant (*la couleur*).

L'analyse du corpus fait voir que l'expression linguistique de l'œuvre de B. Stanković se caractérise par deux types de constructions à génitif qualitatif :

a) le groupe nominal au sein duquel la fonction de l'attribut non congruent (objet possédé/déterminant) est assumée par le nom au génitif qui indique une partie du corps d'un être tenant la position du pivot du syntagme (possesseur/déterminé) :

(1) И чим види Софку повезане главе, чела, и са модрицама, она, као киша плачући, говори јој [...].(НК171) [19]

(2) Једнога дана, пред мрак, дојури коњаник сељак, планинац, дугих ногу, са ашама на коњу место узенгија [...].(НК156)

(3) Алил, полуциганин, у белим чакширама, са чалмом, дугачка носа, просед али висок, дугих руку, дугих лактова, почне да извија и трепти грнетом.(НК130)

(4) Марко, седећи на столици, у челу, са руком на коленима, гологлав, уздрхталог грла и уста, није знао коме више да се захвали. (НК130)

Le corpus examiné contient également des exemples dans lesquels chacun de trois éléments de la construction observée est développé à l'aide de son propre déterminant.

D'abord, le centre du syntagme est qualifié au moyen de son déterminant congruent ou non congruent :

(5) На капији се појави *висок, обријане главе Арнаутин*. (НК58)

(6) Ено *млада, пуна и чиста лица, Ната газда-Миленкових*. (НК51)

Ensuite, le substantif au génitif, qui est déjà déterminé par son déterminant obligatoire, apparaît suivi d'un autre déterminant de caractère non congruent :

(7) *Коњ алат, дуга репа чак до копита, дуга врата и лепе четвртасте главе*[...]. (НК84)

Et puis, le déterminant obligatoire du nom au génitif se montre développé au moyen de son propre déterminant du type adverbial :

(8)[...] *свештеник Риста. Готово слеп, погурен, дуге, од дувана и чибука готово жуте браде* [...]. (НК73)

(9) *Најмлађи из братства Маркова, још неогарена, детиња лица, као да је испод земље ишао* [...]. (НК106)

**b)** le syntagme substantival dans lequel le constituant subordonné (objet possédé/déterminant) évoque une propriété immanente d'un être humain ou d'un objet matériel qui occupe la place du centre du syntagme (possesseur/déterminé) :

(10) [...] *заклањајући својим усахлим телом бакарне боје Софку од радозналих погледа* [...]. (НК114)

(11) *Овлаш повеза се кратком, свиленом и затворене боје марамом*. (НК72)

## 2.2. Les équivalents français de la construction à génitif qualitatif

L'analyse effectuée de la version française du roman *Le Sang impur* révèle que le génitif qualitatif serbe, à fonction attributive et à valeur possessive, se traduit en français à l'aide de quelques moyens syntaxiques et morphologiques qui s'emploient pour exprimer la signification catégorielle de possessivité.

Ainsi, dans la plupart des cas, le syntagme génitif serbe se transforme dans notre corpus français en groupe nominal connu dans la littérature linguistique comme la construction

absolue détachée [20]. Il s'agit donc de la construction substantivale qui fonctionne comme le modifieur du groupe nominal et qui s'avère spécifique par sa structure à deux termes et par son contenu sémantique. De fait, les deux termes de la construction sont associés dans un rapport prédicatif qui exclut un verbe conjugué. Entre eux, il existe une relation de solidarité car, comme l'explique S. Hanon [21], « ils se présupposent l'un l'autre [...] le premier terme ne peut se passer du deuxième et le deuxième du premier ». Ils se comportent en sujet et prédicat logiques. Le premier élément constitutif – le sujet – est un groupe nominal qui est déterminé par le second – le prédicat – qui représente un adjectif, un groupe prépositionnel ou un participe. Le sujet de la construction désigne généralement une partie du corps, un trait psychologique ou une qualité extérieure d'un animé et se trouve en rapport de partie à tout avec une notion/possesseur dans la phrase. La construction porte la valeur descriptive du portrait, elle sert à caractériser la personne en question.

Dans les exemples de notre corpus, qui d'ailleurs illustrent notre propos, l'usage de l'article défini avec la partie du corps s'impose comme le déterminant le plus fréquent vu que la relation d'appartenance est clairement indiquée par le contexte, qu'elle est sous-entendue [22] :

(12) [...] свештеник Риста. Готово слеп, погурен, дуге, од дувана и чибука готово жуте браде [...]. (HK73) – [...] le prêtre Rista. Presque aveugle, voûté, la barbe longue et jaunie par le tabac et le tchibouk [...]. (SI76)

(13) Марко [...] гологлав, уздрхталог грла и уста, није знао коме више да се захвали. (HK130) – Marko [...] tête nue, la gorge serrée, la bouche tremblante, ne savait vraiment plus qui remercier. (SI174)

(14) Ено млада, пуна и чиста лица, Ната газда-Миленкових. (HK51) – Voici la jeune Nata, la fille de Maître Milenkovitch, le visage vermeil.

(15) И чим види Софку повезане главе, чела, и са модрицама, она, као киша плачући, говори јој [...]. (HK171) – Dès qu'elle l'apercevait ainsi, la tête enveloppée, le corps couvert de bleus, elle fondait en larmes [...]. (SI250)

Cependant, nous notons un exemple où la partie du corps est précédée du possessif qui se rapporte explicitement au référent possesseur et souligne la particularité physique de l'individu décrit :

(16) Једнога дана, пред мрак, дојури коњаник сељак, планинац, дугих ногу, са ашама на коњу место узенгија и старим неким дрвеним седлом. (HK156) – Un jour, avant la tombée de la nuit, un paysan des montagnes accourut à cheval, juché sur une



vieille selle de bois, *ses longues jambes* passées dans une rustique sangle nouée de chaque côté de la bête, en guise d'étriers. (SI222)

L'examen de notre corpus montre également que la construction serbe à génitif qualitatif obtient pour son équivalent français une expression nominale qui fait intervenir la préposition *à* et évoque la relation qu'un animé, comme un tout, entretient avec ses différentes parties. Il s'agit en effet de la structure du type *N1 à dét. N2 adj.* qui, selon A. Borillo [23], exprime la relation partitive – la notion dénotée par N2 est l'élément constitutif de la notion dénotée par N1 – et qui possède la valeur caractérisante étant donné que la mention explicite du *N2 adj.* spécifie la personne représentée par N1. Cette construction nominale s'emploie très fréquemment s'agissant des parties du corps (humains), conclut Borillo. L'auteure ajoute de même qu'il est possible de remplacer le constituant N2 par un adjectif et que, dans ce cas, il y a une caractérisation directe du tout dénoté par N1. Dans ce tour binominal se révèle la capacité de la préposition *à* de relier les deux notions en établissant entre elles le rapport de caractérisation comme un type spécial de possession inaliénable [24] :

(17) На капији се појави висок, *обријане главе Арнаути*. (HK58) – Sur le seuil apparut alors un grand *Albanais à la tête rasée*. (SI54)

(18) *Алил*, полуциганин, у белим чакширама, са чалмом, *дугачка носа*, просед [...]. (HK130) – *Alil*, à demi tzigane, était vêtu de braies blanches, sa tête grisonnante, *au grand nez*, était enveloppée d'un turban [...]. (SI173)

(19) *Коњ алат*, *дуга репа чак до копита*, *дуга врата и лепе четвртасте главе*[...]. (HK84) – *L'alezan à la longue queue retombant jusqu'aux sabots, l'alezan au long cou, à la belle tête carrée* [...]. (SI97)

Dans notre corpus, le syntagme génitif serbe se traduit en français également par un adjectif qualificatif. Cet équivalent français atteste le fait syntaxique que le génitif qualitatif adnominal en serbe se comporte comme un adjectif. D'ailleurs, comme le souligne M. Ivić [25], il n'assume que les fonctions de l'adjectif et son emploi se considère comme correct uniquement au cas où il peut être remplacé par une expression adjectivale. Les exemples notés démontrent que sous la construction génitive serbe se cache vraiment la signification adjectivale :

(20) [...] *заклањајући својим усахлим телом бакарне боје Софку од радозналих погледа* [...]. (HK114) – [...] c'est uniquement pour la mettre – si besoin en était – à l'abri des regards indiscrets, derrière *l'écran de son corps* tout desséché et *bronzé*. (SI146)

(21) Овлаш повеза се кратком, свиленом и затворене боје марамом. (HK72) – Autour de sa tête, un court *foulard de soie sombre* est légèrement noué [...]. (SI75)

Enfin, la recherche du corpus français révèle que la structure serbe à génitif qualitatif se réalise également comme la construction avec une traduction plus libre. Dans ce cas, le sens de la forme génitive de l'original est présenté dans la traduction à l'aide d'un adjectif qualificatif :

(22) Најмлађи из братства Маркова, још неогарена, детиња лица, као да је испод земље ишао, тако неопажен прошао сва арнаутска села [...]. (HK106) – *Le plus jeune de la maison de Marko, un gamin encore blanc et rose*, traversa tous les villages albanais, passant aussi inaperçu que s'il avait cheminé sous terre [...]. (SI133)

ou par la mise en évidence de sa valeur possessive à l'aide d'un déterminant possessif français :

(23) Алил, полуциганин [...] просед али висок, дугих руку, дугих лактова, почне да извија и трепти грнетом. (HK130) – *Alil, à demi tzigane [...]* sa taille était haute, *ses bras longs, ses coudes pointus*. (SI173)

### 3. Conclusion

L'analyse effectuée dans ce travail révèle en premier lieu que quant à la structure syntaxique et sémantique du phénomène observé, la langue du roman *Le Sang impur* se caractérise par les deux types de syntagme nominal à génitif qualitatif. Le modèle qui domine dans notre corpus est celui où le substantif au génitif en fonction de l'attribut non congruent (objet possédé/déterminant) dénote une partie du corps d'un animé en position du centre du syntagme (possesseur/déterminé) ; il est à souligner qu'aucun exemple avec un inanimé comme possesseur n'est aperçu. Le second modèle syntactico-sémantique de cette structure casuelle à valeur possessive est le groupe nominal où le génitif (objet possédé/déterminant) marque un trait particulier qui est immanent à un être humain ou à un objet matériel en fonction du nœud du groupe (possesseur/déterminé).

L'examen de notre corpus montre en second lieu que, dans la traduction française du roman de B. Stanković, le syntagme génitival serbe se transfère le plus souvent en construction absolue détachée évoquant l'appartenance d'une partie du corps à un animé. Selon notre analyse, l'article défini s'y impose comme le déterminant le plus fréquent avec

les noms des parties corporelles. Ensuite, en tant qu'équivalent français de la structure serbe à génitif qualitatif apparaît très souvent l'expression binominale du type *N1 à dét. N2 adj.* où la préposition *à* réunit les deux notions en rapport de caractérisation et de possession inaliénable. Puis, le syntagme casuel examiné est quelquefois traduit en français par un adjectif qualificatif qui fait ressortir la valeur adjectivale du génitif qualitatif serbe. Et finalement, sont notés des exemples où la structure serbe obtient pour son équivalent français une construction avec la traduction plus libre.

Pour ce qui est des unités lexicales accompagnées de déterminant obligatoire, notre étude montre la prédominance des substantifs qui ne s'utilisent pas uniquement avec un déterminant : il s'agit des noms des parties du corps (*la tête, le nez, le visage, le cou, la queue, les mains, la bouche, les coudes*, etc.). Nous avons remarqué les occurrences d'un seul substantif (*la couleur*) qui doit toujours être suivi d'un déterminant.

## Bibliographie

---

Arrivé, Michel, Gadet, Françoise et Galmiche, Michel. *La grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française*, Paris, Flammarion, 1986, 720 p.

Benveniste, Émile. *Problèmes de linguistique générale I*, Paris, Éditions Gallimard, 1966, 356 p.

Borillo, Andrée. « La relation partie-tout et la structure [N1 à N2] en français », *Faits de langues* 7 (Mars 1996), *La relation d'appartenance*, 1996, pp. 111-120.

Combettes, Bernard. *Les constructions détachées en français*, Paris, Éditions Ophrys, 1998, 143 p.

Fillmore, Charles J. *Form and Meaning in Language*. Volume 1. *Papers on Semantics Roles*, Stanford, CA, CSLI Publications, 2003, pp. 21-119.

Gary-Prieur, Marie-Noël. *Les déterminants du français*, Paris, Éditions Ophrys, 2011, XI, 138 p.

Godard, Danièle. « Les déterminants possessifs et les compléments de nom », *Langue française* 72, 1986, pp. 102-122.

Grevisse, Maurice. *Le bon usage. Grammaire française*, Refondue par André Goosse, Treizième édition revue, Paris, Éditions Duculot, 1993, 1762 p.

- Guéron, Jacqueline. « L'emploi 'possessif' de l'article défini en français », *Langue française* 58, *Français et grammaire universelle*, 1983, pp. 23-35.
- Hanon, Suzanne. *Les constructions absolues en français moderne*, Louvain-Paris, Éditions Peeters, 1989, 425 p.
- Hanon, Suzanne. « Les constructions absolues en français moderne », *L'Information Grammaticale* 47, 1990, pp. 37-38.
- Herslund, Michael. « Partitivité et possession inaliénable », *Faits de langues* 7 (Mars 1996), *La relation d'appartenance*, 1996, pp. 33-42.
- Ivić, Milka. *Lingvistički ogledi* [Essais linguistiques], Beograd, Biblioteka XX vek, 2008, 339 p.
- Karolak, Stanislas. « Considérations sur le concept d'appartenance », *Faits de langues* 7, 1996, pp. 101-110.
- Katičić, Radoslav. *Sintaksa hrvatskoga književnog jezika* [La syntaxe de la langue croate standard], Zagreb, Hrvatska akademija znanosti i umjetnosti – Nakladni zavod Globus, 2002, 575 p.
- Kupferman, Lucien. « Les génitifs: gouvernement d'antécédent et gouvernement thématique », *Langue française* 109, 1996, pp. 104-125.
- Maretić, Tomo. *Gramatika hrvatskoga ili srpskoga književnog jezika* [La grammaire du croate ou du serbe standard], Zagreb, Matica Hrvatska, 1963, 688 p.
- Melis, Ludo. *La préposition en français*, Paris, Éditions Ophrys, 2003, 150 p.
- NPR : Robert, Paul. *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Nouvelle édition du Petit Robert de Paul Robert, Texte remanié et amplifié sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1996, 2555 p.
- Radovanović, Milorad. « Opštelingvistički aspekt kategorije „obavezni determinator“ u sintaksi » [L'aspect linguistique général de la catégorie du 'déterminant obligatoire' dans la syntaxe], *Годишњак Филозофског факултета у Новом Саду* XV/1, 1972, pp. 211-240.
- Radovanović, Milorad. « Gramatika neotuđive posesije: neki slučajevi s implicitnim obaveznim determinatorom u srpskohrvatskom jeziku » [La grammaire de la possession inaliénable : certains cas avec le déterminant obligatoire implicite en serbocroate], *Зборник за филологију и лингвистику* XXII/1, Нови Сад, 1979, pp. 17-23.

Radovanović, Milorad. *Spisi iz sintakse i semantike* [Les études de la syntaxe et de la sémantique], Sremski Karlovci, Izdavačka knjižarnica Zorana Stojanovića–Novi Sad, Dobra vest, 1990, 221 p.

Riegel, Martin. « Pour une redéfinition linguistique des relations dites de “possession” et d’“appartenance” », *L'Information Grammaticale* 23, 1984, pp. 3-7.

Riegel, Martin, Pellat, Jean-Christophe et Rioul, René. *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses Universitaires de France, 2011, 1108 p.

Roglić, Vera. *Posesivne kategorije i konstrukcije u francuskom jeziku* [Les catégories et les constructions possessives dans la langue française], Beograd, Mrlješ, 2001, 200 p.

Silić, Josip et Pranjković, Ivo. *Gramatika hrvatskoga jezika za gimnazije i visoka učilišta* [La grammaire du croate pour les lycées et les universités], 2. izdanje, Zagreb, Školska knjiga, 2007, 422 p.

Wagner, R.-L. et Pinchon, J. *Grammaire du français classique et moderne*, Édition revue et corrigée, Paris, Librairie Hachette, 1962, 648 p.

\*\*\*

Белић, Александар. *Историја српскохрватског језика*, Књ. II, св. 1 : *Речи са деκлинацијом* [L'histoire de la langue serbo-croate. Les mots avec la déclinaison], 2. издање, Београд, Научна књига, 1965, 272 p.

Белић, Александар. *Изабрана дела, Први том: Општа лингвистика* [Œuvres choisies, Premier volume : Linguistique générale], Београд, Завод за уџбенике и наставна средства, 1998, 589 p.

Ивић, Милка. « Однос између квалитативног генитива и квалитативног инструментала » [Le rapport entre le génitif qualitatif et l'instrumental qualitatif], *Наш језик*, Нова серија VII/1–2, Београд, 1955, pp. 260-269.

Ивић, Милка. « Српскохрватски падежни облици обавезно праћени одредбом као помоћним морфолошким знаком » [Les formes casuelles obligatoirement suivies en serbo-croate par un déterminant en fonction de signe morphologique auxiliaire], *Годишњак Филозофског факултета у Новом Саду* IV, 1959, pp. 151-163.

Ковачевић, Милош. *Кроз синтагме и реченице* [À travers les syntagmes et les phrases], Београд, Јасен, 2015, 261 p.

Пипер, Предраг, Антонић, Ивана, Ружић, Владислава, Танасић, Срето, Поповић, Људмила et Тошовић, Бранко. *Синтакса савременога српског језика: Проста реченица* [La syntaxe du serbe moderne : Phrase simple], Београд, Институт за српски језик САНУ, Београдска књига, Матица српска, 2005, 1165 p.

Станојчић, Живојин. *Граматика српског књижевног језика* [La grammaire du serbe standard], Београд, Креативни центар, 2010, 418 p.

Стевановић, Михаило. « Посесивне форме у српскохрватском језику » [Les formes possessives en serbocroate], *Годишњак Скопског филозофског факултета IV/1*, 1939-1940, pp. 1-50.

Стевановић, Михаило. *Савремени српскохрватски језик. Граматички системи и књижевнојезичка норма II. Синтакса* [La langue serbocroate moderne. Les systèmes grammaticaux et la norme de la langue standard II. Syntaxe], Београд, Научна књига, 1979, 942 p.

Фелешко, Казимјеж. *Значења и синтакса српскохрватског генитива* [Les significations et la syntaxe du génitif serbocroate], С пољског превела Гордана Јовановић, Београд–Нови Сад, Вукова задужбина–Матица српска–Орфелин, 1995, 164 p.

Corpus

SI : Stankovitch, Borisav. *Le Sang impur*, Traduction par Marcelle Cheymol-Voukassovitch, Préfaces d'André Chamson et de Yves Chataigneau, Paris, Éditions du pavais, Collection étrangère, 1949, 260 p.

НК: Станковић, Борисав. *Нечиста крв. Коштана*, Београд, Просвета–Нолит–Завод за уџбенике и наставна средства, 1981, 315 p.

## Notes

---

[1] Ce travail est en partie réalisé dans le cadre des projets scientifiques La traduction dans le système de la recherche comparée des littératures et cultures serbe et étrangères (N° 178019) et La recherche interdisciplinaire de l'héritage culturel et linguistique de la Serbie et l'élaboration du portail Internet audio-visuel Dictionnaire de la culture serbe (N° 47016), financés par le Ministère de l'Éducation, de la Science et du Développement technologique de Serbie.

[2] Il est à noter qu'il s'agit ici de l'attribut en tant que fonction syntaxique dans la terminologie grammaticale serbe. En français, l'équivalent fonctionnel de l'attribut serbe est l'épithète.

[3] Sur le concept de possession inaliénable voir Fillmore, Charles J. *Form and Meaning in Language. Volume 1. Papers on Semantics Roles*, Stanford, CA, CSLI Publications, 2003, pp. 21-119, en particulier le chapitre 5. *Grammar of Inalienable Possession* (89-111). Dans son ouvrage, le linguiste américain a expliqué d'une manière très efficace le phénomène concerné en l'incluant dans les universaux du langage. À consulter aussi : Herslund, Michael. « Partitivité et possession inaliénable », *Faits de langues* 7 (Mars 1996), La relation d'appartenance, 1996, pp. 33-42 ; Riegel, Martin. « Pour une redéfinition linguistique des relations dites de "possession" et d'"appartenance" », *L'Information Grammaticale* 23, 1984, pp. 3-7 ; Karolak, Stanislas. « Considérations sur le concept d'appartenance », *Faits de langues* 7, 1996, pp. 101-110.

[4] L'idée du déterminant obligatoire a été introduite dans la théorie linguistique par la linguiste serbe M. Ivić. Ses apports à la définition terminologique de ce procédé linguistique sont apparemment les plus importants. Sur ce sujet linguistique spécifique voir dans : Ивић, Милка. « Српскохрватски падежни облици обавезно праћени одредбом као помоћним морфолошким знаком » [Les formes casuelles obligatoirement suivies en serbocroate par un déterminant en fonction de signe morphologique auxiliaire], *Годишњак Филозофског факултета у Новом Саду* IV, 1959, pp. 151-163 et Ivić, Milka. *Lingvistički ogledi* [Essais linguistiques], Beograd, Biblioteka XX vek, 2008, pp. 245-260, ainsi que dans : Radovanović, Milorad. « Opštelingvistički aspekt kategorije „obavezni determinator“ u sintaksi » [L'aspect linguistique général de la catégorie du 'déterminant obligatoire' dans la syntaxe], *Годишњак Филозофског факултета у Новом Саду* XV/1, 1972, pp. 211-240, « Gramatika neotuđive posesije: neki slučajevi s implicitnim obaveznim determinatorom u srpskohrvatskom jeziku » [La grammaire de la possession inaliénable : certains cas avec le déterminant obligatoire implicite en serbocroate], *Зборник за филологију и лингвистику* XXII/1, Нови Сад, 1979, pp. 17-23 et *Spisi iz sintakse i semantike* [Les études de la syntaxe et de la sémantique], Sremski Karlovci, Izdavačka knjižarnica Zorana Stojanovića–Novi Sad, Dobra vest, 1990, pp. 75-113.

[5] Ivić, Milka. Op. cit., p. 246.

[6] Ивић, Милка. « Српскохрватски падежни облици обавезно праћени одредбом као помоћним морфолошким знаком » [Les formes casuelles obligatoirement suivies en serbocroate par un déterminant en fonction de signe morphologique auxiliaire], *Годишњак Филозофског факултета у Новом Саду* IV, 1959, p. 152.

- [7] Roglić, Vera. Posesivne kategorije i konstrukcije u francuskom jeziku [Les catégories et les constructions possessives dans la langue française], Beograd, Mrlješ, 2001, 200 p.
- [8] Voir plus dans : Белић, Александар. Изабрана дела, Први том: Општа лингвистика [Œuvres choisies, Premier volume : Linguistique générale], Београд, Завод за уџбенике и наставна средства, 1998, pp. 164-168 et Стевановић, Михаило. Савремени српскохрватски језик. Граматички системи и књижевна језичка норма II. Синтакса [La langue serbocroate moderne. Les systèmes grammaticaux et la norme de la langue standard II. Syntaxe], Београд, Научна књига, 1979, pp. 174-359.
- [9] Benveniste, Émile. Problèmes de linguistique générale I, Paris, Éditions Gallimard, 1966, p. 148.
- [10] Белић, Александар. Историја српскохрватског језика, Књ. II, св. 1 : Речи са деκлинацијом [L'histoire de la langue serbocroate. Les mots avec la déclinaison], 2. издање, Београд, Научна књига, 1965, pp. 217-222 ; Стевановић, Михаило, Op. cit., pp. 175-193 ; Станојчић, Живојин. Граматика српског књижевног језика [La grammaire du serbe standard], Београд, Креативни центар, 2010, pp. 327-328 ; Katičić, Radoslav. Sintaksa hrvatskoga književnog jezika [La syntaxe de la langue croate standard], Zagreb, Hrvatska akademija znanosti i umjetnosti – Nakladni zavod Globus, 2002, pp. 448-465 ; Пипер, Предраг, Антонић, Ивана, Ружић, Владислава, Танасић, Срето, Поповић, Људмила et Тошовић, Бранко. Синтакса савременог српског језика: Проста реченица [La syntaxe du serbe moderne : Phrase simple], Београд, Институт за српски језик САНУ, Београдска књига, Матица српска, 2005, pp. 690-691 ; Maretić, Томо. Gramatika hrvatskoga ili srpskoga književnog jezika [La grammaire du croate ou du serbe standard], Zagreb, Matica Hrvatska, 1963, pp. 564-573 ; Silić, Josip et Pranjković, Ivo. Gramatika hrvatskoga jezika za gimnazije i visoka učilišta [La grammaire du croate pour les lycées et les universités], 2. izdanje, Zagreb, Školska knjiga, 2007, pp. 202-203.
- [11] Ковачевић, Милош. Кроз синтагме и реченице [À travers les syntagmes et les phrases], Београд, Јасен, 2015, pp. 13-27.
- [12] Фелешко, Казимјеж. Значења и синтакса српскохрватског генитива [Les significations et la syntaxe du génitif serbocroate], С пољског превела Гордана Јовановић, Београд–Нови Сад, Вукова задужбина–Матица српска–Орфелин, 1995, pp. 42-48
- [13] Radovanović, Milorad, Op. cit., 1972; Op. cit., 1990, pp. 77-106.
- [14] Ивић, Милка. «Однос између квалитативног генитива и квалитативног инструментала» [Le rapport entre le génitif qualitatif et l'instrumental qualitatif], Наш



језик, Нова серија VII/1–2, Београд, 1955, pp. 260-269.

[15] Ивић, Милка. « Српскохрватски падежни облици обавезно праћени одредбом као помоћним морфолошким знаком » [Les formes casuelles obligatoirement suivies en serbocroate par un déterminant en fonction de signe morphologique auxiliaire], Годишњак Филозофског факултета у Новом Саду IV, 1959, p. 157.

[16] Фелешко, Казимјеж, Op. cit.

[17] Radovanović, Milorad, Op. cit., 1972 ; Op. cit., 1990, pp. 77-106.

[18] Ковачевић, Милош, Op. cit.

[19] Dans notre article, afin de renvoyer au corpus, nous nous servons de l'abréviation НК (en lettres cyrilliques) pour la version originale du roman – Станковић, Борисав. Нечиста крв. Коштана, Београд, Просвета–Нолит–Завод за уџбенике и наставна средства, 1981, 315 p. – et de l'abréviation SI pour la traduction de l'œuvre – Stankovitch, Borisav. Le Sang impur, Traduction par Marcelle Cheymol-Voukassovitch, Préfaces d'André Chamson et de Yves Chataigneau, Paris, Éditions du Pavois, Collection étrangère, 1949, 260 p. L'abréviation est toujours suivie de nombre de la page dans laquelle se trouve l'exemple extrait.

[20] Hanon, Suzanne. Les constructions absolues en français moderne, Louvain-Paris, Éditions Peeters, 1989, 425 p ; Combettes, Bernard. Les constructions détachées en français, Paris, Éditions Ophrys, 1998, 143 p. ; Riegel, Martin, Pellat, Jean-Christophe et Rioul, René. Grammaire méthodique du français, Paris, Presses Universitaires de France, 2011, pp. 356-357.

[21] Hanon, Suzanne. « Les constructions absolues en français moderne », L'Information Grammaticale 47, 1990, pp. 37 ; Voir plus dans Hanon, Suzanne, Op. cit., 1989.

[22] Sur l'utilisation du déterminant possessif et l'emploi possessif de l'article défini voir Gary-Prieur, Marie-Noël. Les déterminants du français, Paris, Éditions Ophrys, 2011, XI, 138 p. et Guéron, Jacqueline. « L'emploi 'possessif' de l'article défini en français », Langue française 58, Français et grammaire universelle, 1983, pp. 23-35. Consulter aussi : Riegel, Martin, Pellat, Jean-Christophe et Rioul, René, Op. cit., p. 285 ; Arrivé, Michel, Gadet, Françoise et Galmiche, Michel. La grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française, Paris, Flammarion, 1986, p. 74 ; Wagner, R.-L. et Pinchon, J. Grammaire du français classique et moderne, Édition revue et corrigée, Paris, Librairie Hachette, 1962, pp. 82-83 ; Grevisse, Maurice. Le bon usage. Grammaire française, Refondue par André Goosse, Treizième édition revue, Paris, Éditions Duculot, 1993, p. 910. L'alternance

du déterminant possessif avec le complément de nom du type de + groupe nominal, la relation entre ces deux formes pour l'expression de la possessivité, ainsi que les propriétés du complément de nom en question sont examinées aux niveaux syntaxique et sémantique par Godard, Danièle. « Les déterminants possessifs et les compléments de nom », *Langue française* 72, 1986, pp. 102-122. Pour plus de détails voir aussi Kupferman, Lucien. « Les génitifs: gouvernement d'antécédent et gouvernement thématique », *Langue française* 109, 1996, pp. 104-125.

[23] Borillo, Andrée. « La relation partie-tout et la structure [N1 à N2] en français », *Faits de langues* 7 (Mars 1996), La relation d'appartenance, 1996, pp. 111-120.

[24] Roglić, Vera, Op. cit., p. 67-69. Sur l'usage mentionné de la préposition à voir aussi : Riegel, Martin, Pellat, Jean-Christophe et Rioul, René, Op. cit., p. 644 ; Wagner, R.-L. et Pinchon, J., Op. cit., pp. 457-458 ; Melis, Ludo. *La préposition en français*, Paris, Éditions Ophrys, 2003, p. 96 ; NPR : Robert, Paul. *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Nouvelle édition du Petit Robert de Paul Robert, Texte remanié et amplifié sous la direction de Josette Rey-Debove et Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1996, p. 1 s .v. à.

[25] Ивић, Милка. «Однос између квалитативног генитива и квалитативног инструментала » [Le rapport entre le génitif qualitatif et l'instrumental qualitatif], *Наш језик*, Нова серија VII/1–2, Београд, 1955, pp. 264-265.

## Pour citer ce document

---

Par Selena STANKOVIĆ et Stanislav STANKOVIĆ, «Sur le génitif qualitatif dans *le Sang impur* de Borisav Stanković et ses équivalents français», *Revue du Centre Européen d'Etudes Slaves* [En ligne], Numéro 7, La revue, Langues en contact, mis à jour le : 19/04/2019, URL : <https://etudesslaves.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1319>.

## Quelques mots à propos de : [Selena STANKOVIĆ](#)

---

Selena Stanković est titulaire d'un doctorat d'État en linguistique de l'Université de Novi Sad (Serbie). Elle travaille à la Faculté de Philosophie de l'Université de Niš (Serbie). Professeure associée, elle enseigne la morphosyntaxe et la syntaxe de la langue française. Ses principales lignes de recherche sont la morphosyntaxe, la syntaxe et la sémantique du

français et du serbe. Elle a publié une monographie et presque cinquante articles dans les revues scientifiques et les actes de colloques ...

## Quelques mots à propos de : [Stanislav STANKOVIĆ](#)

---

Stanislav Stanković est titulaire d'un doctorat d'État en études philologiques de l'Université « Sts Cyrille et Méthode » (Skopje, ARYM). Il est maître de conférences en langue serbe moderne à la Faculté de Philosophie de l'Université de Priština (Kosovska Mitrovica, Serbie) et chercheur au sein de deux projets/laboratoires linguistiques dans l'Institut de la langue serbe de l'Académie serbe des sciences et des arts (ASSA, Belgrade, Serbie). Il collabore aussi au projet linguistique bilatéral qu ...

## Propriété intellectuelle

La reproduction et la représentation sont formellement interdites sauf autorisation expresse du titulaire des droits.